



« ENFANCES, CHERCHEURS D'OR » : UN AUTRE REGARD DE « PROS »

Fin 2013, l'ONE a contribué à faire découvrir l'exposition interactive « Enfances, Chercheurs d'Or » à des professionnels de la petite enfance et de l'enfance.

Retours sur les réactions et commentaires...

« Ils ont l'air tous heureux, souriants... Laissons-leur le temps, sans le stress du temps! Le jeu, c'est la découverte totale, l'exploration et l'expérience »¹

Une exposition interactive... et qui voyage !

Visiter une exposition sur laquelle on peut réagir en y inscrivant ce qu'on ressent, pense ou juste y faire un commentaire, en bref, exprimer ce qui nous passe par la tête, n'est pas courant.

« La chaleur sur les mains, des empreintes dans le sable mouillé, la texture, des petits picotements aux «bobos» des mains,...des sensations à n'en plus finir... »

L'exposition « Enfances, Chercheurs d'Or² » en quelques mots :

Cette exposition, fruit d'une recherche-action, a été réalisée et scénarisée par A. DESFOSSÉS (Compagnie ACTA-France). Cette exposition photos montre des façons de faire et de vivre, différentes quant à l'accueil d'enfants au sein de 5 pays européens. Ces photos s'accompagnent également de commentaires de professionnels, de parents et aussi d'enfants qui ont participé à ces projets.

Dans chaque subrégion, des collaborations ont eu lieu entre l'ONE et des partenaires culturels afin de faire découvrir cette exposition au plus large public possible. L'avantage de ce partenariat était d'allier culture et pédagogie autour de l'exposition et de pouvoir développer, après une visite le plus souvent accompagnée, des ateliers à thèmes, dont les méthodologies étaient variées.

Cette exposition a voyagé d'octobre à décembre 2013 au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles, grâce au soutien de l'ONE et de ses divers partenaires culturels³.

Tous les professionnels de la petite enfance et de l'enfance étaient concernés par ce projet. En fonction des subrégions et des partenaires culturels, les publics touchés étaient des puéricultrices et des accueillant(e)s, des responsables des milieux d'accueil 0-3 ans, des étudiants en puériculture, ... et leurs formateurs ou encore des coordinateurs ATL, des accueillant(e)s extrascolaires,

En Fédération Wallonie-Bruxelles, suivant les lieux où l'expo a été proposée, des portes d'entrée différentes ont été proposées.

¹ Tous les propos en italique sont des commentaires écrits de professionnels (m/f) de Liège et de Bruxelles qui ont visité l'exposition.

² Voir à ce sujet le FA N°17-3ème trimestre 2013

³ BRUXELLES - Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale Molenbeek - Du 18 au 25 octobre 2013 BRABANT WALLON - Centre Culturel de Braine-l'Alleud - Du 4 au 9 novembre 2013 LIÈGE - Centre Culturel « Les Chiroux » - Lecture publique - Musée du « Grand Curtius » - Du 10 au 20 novembre 2013 NAMUR - Centre Culturel Régional / Théâtre de Namur - Du 24 au 30 novembre 2013 HAINAUT - Centre de Ressources ATL de Monceau-sur-Sambre - Du 2 au 8 décembre 2013

« COUCOU, COMMUNIQUEZ ... OUI ... COMMENT ? ET D'ABORD ?! QU'EXPRIME L'ENFANT ? »

Les intérêts de cette exposition sont multiples :

- Pouvoir **transmettre et échanger** sur les pratiques éducatives d'ailleurs, parfois « bousculantes ».

« En plus, en bois, les jouets sont plus solides et recyclables contrairement à ceux en plastique. On est inondé par le plastique. »

« Et puis, avec les mêmes mots, parle-t-on vraiment le même langage ? »

- **Ouvrir des perspectives** d'accueil ou **prendre conscience** des freins que l'on s'impose en fonction de nos croyances.

« Quand les adultes participent au jeu, jouent ensemble, ça amuse les enfants, ça décloisonne les rôles... »

« Sortie en nature avec les petits : contrainte – organisation – risques – assurances ??? » - « On devrait laisser l'enfant jouer dehors plus souvent par temps moins chaud » - « Pourquoi ne plus sortir par tout temps ? »

« Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements » (paroles des Finlandais)

« Les freins dans des groupes d'âges différents ... Ce sont les adultes qui les mettent ... pas les enfants »

- Permettre de **faire un retour en arrière** sur l'accueil qu'on a soi-même expérimenté, vécu en tant qu'enfant, les besoins en tant que parent et les savoir-faire et projets, en tant que professionnel.

« Mon petit garçon adore «les armes», épée de pirate, pistolet de cow-boy, ... moi j'ai horreur de ça, je lui ai donc interdit les armes à la maison jusqu'à me rendre compte que ça créait une frustration dans son imaginaire d'enfant »

« RETROUVER L'ENFANT QUI EST EN LUI ET VIVRE LE MOMENT PRÉSENT DANS L'ICI ET MAINTENANT EN DEHORS DE LA PENSÉE »

L'exposition était interactive : les participants étaient invités à réagir (questions, commentaires, observations, émotions), au moyen de post-it sur les photos de leur choix. Dans un second temps, des ateliers ont été proposés, animés soit par un agent ONE ou un animateur culturel, soit en duo, afin d'expérimenter l'éveil à différents arts/langages et/ou de traiter diverses questions, comme l'activité libre et autonome, l'éveil chez l'enfant, etc.

« Permettre à l'enfant de développer son imagination ... Avec peu d'objets, très simples, l'enfant découvre. Vive la musique et la danse ... »

Les ateliers thématiques avaient pour objectif de rendre conscient la place qu'occupe, au quotidien, la culture au sein d'un milieu d'accueil, surtout chez les « tout-petits ».

« Il n'y a pas de fausses notes ... il y a des sons et c'est de la musique. Encourageons les enfants à faire de la musique. »

« L'expression du corps. L'expression universelle. »
- « Des conversations avec l'invisible, se lancer une balle imaginaire, ... »

« On ne pense pas assez à jouer, apprendre, découvrir avec des objets en bois. Bonne idée, les enfants jouent avec, comme si au final elle était vivante. (cfr : Pinocchio, un classique) »

Ces ateliers offraient également la possibilité de vivre et de faire réfléchir les professionnels autour de pratiques éducatives plus ciblées venant questionner leur manière de faire au quotidien, le tout, dans un cadre de respect et de bienveillance des expériences partagées.

« L'art, le dessin, la peinture, c'est important! C'est plus qu'un jeu, c'est un moyen d'exprimer des choses intimes, des peurs, des besoins, des bonheurs. »

« LES ENFANTS ONT TROP D'INTERDITS »

« On « sur-couve » trop les enfants, on ne leur laisse plus jouer avec ce que la nature nous offre car on a tout de suite les parents sur le dos. Ils sont sales ou souillés ... »

« Les règles, limites, etc. imposées par les adultes empêchent les enfants de grandir, de s'épanouir. »

« Dans la nature, il faut veiller au moindre accident, bien sûr mais il faut cesser de dire «fais attention, tu vas tomber», ne fais pas cela». On apprend la prudence, pas les «bosses», les égratignures ».

Les thèmes qui ont suscité beaucoup d'échanges concernaient le rapport à la nature, des souvenirs de l'enfance propre des adultes (rapport aux matières, à la propreté/ saleté, « michépopotte »), la place des hommes dans les milieux d'accueil, les groupes d'âges mélangés (groupes verticaux), les collaborations avec les artistes, ...

De nombreux professionnel(le)s exprimaient leur intérêt pour ce genre de propositions, tout en pointant des contraintes de la part des familles ou de l'ONE ... Mais quand c'est l'ONE qui promeut ce genre d'initiatives, plus d'excuses !!!

Quelles possibilités pour dépasser ces contraintes ? Ici encore, la documentation de la vie des enfants dans le milieu d'accueil permet d'ouvrir les parents aux possibilités. En donnant à voir à travers des photos, des vidéos et en expliquant les projets, la plupart des parents marquent leur intérêt.



C'est aussi l'organisation entre professionnel(le)s qui doit être pensée : demander systématiquement des bottes pour sortir, réfléchir aux rôles de chacun dans l'activité (accompagner les enfants, aider à laver, ranger, ...), penser les conditions pour que ces propositions d'activité puissent se répéter régulièrement.

Observer que l'enfant évolue à son rythme dans des espaces, au départ estimés à haut risque ou dangereux (enfant grimpe dans les arbres, par exemple) et se rappeler ses propres souvenirs d'enfance permet de nuancer les craintes.

Pour beaucoup de participants, c'était aussi l'étonnement par rapport au fonctionnement d'autres contextes éducatifs : « On n'imaginait pas que les milieux d'accueil accueillent jusqu'à 5-7 ans dans d'autres pays », « Le contexte de la France ressemble fort au nôtre », « Des hommes dans les lieux d'accueil, pourquoi pas ? »,...

CE QUE NOUS RETENONS DE L'EXPÉRIENCE...

Pratiquement, certains professionnels ont repensé leur manière de gérer un groupe, de mener une activité. Ils ont intégré l'importance d'un projet clair, tant au niveau des valeurs prônées, qu'au niveau des orientations éducatives choisies pour travailler en équipe et avec les parents comme partenaires quotidiens, dans une perspective d'une coéducation. Le projet reprend alors tout son sens comme « outil tiers » pour accompagner l'enfant et sa famille et développer une posture professionnelle.

D'autres ont poursuivi leurs réflexions sur l'activité mais aussi sur la place de la culture dans les milieux d'accueil. Les professionnels constatent qu'ils n'exploitent pas suffisamment leurs propres compétences sur le plan artistique, culturel ou encore sportif. L'équipe et les formations sont alors vécues comme des ressources. Aussi, ils se rendent compte qu'ils disposent d'un environnement dans lequel ils peuvent être acteurs, et accompagner l'enfant dans ce sens.

« Et si enfin ... on «parlait» vraiment des enfants... et si enfin... on leur faisait confiance ! »

Pour quelques professionnels, l'expérimentation au sein de certains ateliers et les échanges suscités par l'exposition les ont amenés à saisir l'importance du projet d'accueil comme outil de rencontre avec les parents mais aussi comme outil de professionnalisation qui donne sens aux pratiques éducatives de l'accueil. On ne donne plus à voir ce qui est produit mais bien ce qui est vécu. Plus qu'un apprentissage à la vie en collectivité, l'éducation porte sur le vivre et l'être avec l'enfant.

« Quand on veut, on peut. »

Chafia EL MIMOUNI
Conseillère pédagogique ONE (Bruxelles)

POUR EN SAVOIR PLUS :

<http://compagnie-acta.org/>

